



**La découverte du patrimoine
dans l'enseignement/apprentissage du FLE
Conception d'unités didactiques sur le patrimoine des
Alpes-Maritimes**

**VENERONI – Sundari
N°10481895**

Sous la direction de Madame COURCHINOUX Sandrine

**Mémoire de master 2^{ème} année professionnelle
Mention Sciences du Langage Spécialité Français Langue Étrangère**

Année universitaire 2016-2017

UFR LLASIC – Langage, Lettres et Arts du Spectacle, Information et Communication
Département des Sciences du Langage et du Français Langue Étrangère
Section de Didactique du Français Langue Étrangère



DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : Veneroni PRENOM : Sundari
DATE : 02/12/2016 SIGNATURE :

Veneroni

Table des annexes

Annexe 1 Questionnaire en anglais pour les vacanciers non francophones.....	4
Annexe 2 Traduction en français du questionnaire.....	7
Annexe 3 Synthèse des résultats du questionnaire	11
Annexe 4 Entretien avec une ethnologue.....	16
Annexe 5 Entretien avec un écrivain.....	19
Annexe 6 Entretien avec une conteuse.....	23
Annexe 7 Entretien avec une enseignante en FLE.....	40
Annexe 8 Déroulement de l'unité didactique et objectifs des séances.....	47
Annexe 9 Déroulement des séances	48
Annexe 10 Commentaires corrigés du site internet de Trip Advisor	55
Annexe 11 Photos de l'île Saint-Honorat.....	60
Annexe 12 Exercices de systématisation à l'écrit à partir des commentaires	63
Annexe 13 Carte de Cannes : Itinéraire de Languazur à l'île Saint-Honorat.....	64
Annexe 14 Carte et description de l'île Saint-Honorat.....	65
Annexe 15 Tableau sur le patrimoine matériel, naturel et culturel immatériel de l'île Saint-Honorat	66
Annexe 16 Fiche d'aide pour commenter une expérience.....	67
Annexe 17 Grille d'évaluation finale	68

Annexe 1

Questionnaire en anglais pour les vacanciers non francophones¹

Which continent are you from ?

1. Europe
2. Asia
3. Africa
4. North America
5. South America
6. Oceania

⋮

Why have you picked the Cote d'Azur? for...

- The sea side
- The cultural activities (museums, concerts, visits, etc.)
- The climate
- The rich heritage
- ⋮ The wealthy and luxurious life style

If you have selected the cultural activities , what would you like to do ?

Réponse longue

What perception did you have of the Cote d'Azur ?

1. It's bling bling, jet set and billionaire
2. There are beautiful landscape

¹<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScTeQsxtenva52tXQfmasd4bnDCaI126hnP9i6LZQTcYMSKEw/viewform?c=0&w=1>

3. We can do party
4. There are diferents culturals activities
5. It's sunny and hot!
6. It's nice holidays with children and families!
7. it's place with a lot of choice and budget ...
8. Others

Are you interested in the Alpes Maritimes' heritage ?

- Yes
- No
- I don't know

Would you like to learn French ? for ...

- Fun
- Professional reasons
- Personal reasons
- No, I don't want to learn French

Please precise your choice :

Réponse longue

Would you like to learn French through discovering the Alpes Maritimes heritage ?

- Yes
- No
- I don't know

...

Would you like to complete your learning of French with the following activities ?

- Going to museums
- Going to churches, castles , etc ...
- ☐ Meeting story tellers and musicians
- Discovering Provençal markets and local products
- Discovering fauna and flora environments
- Discovering the local sports
- Meeting artisans and artists
- Meeting the local inhabitants

In addition to Learning French , would you rather have those activities in :

- The morning
- The afternoon
- During the French lessons
- Once a week

...

How much you will pay for French lessons :

- ☐ Between 15 and 20 euros / hours
- Between 20 and 50 euros / hours
- Less than 15 euros / hours
- More than 50 euros / hours
- Autre...

Annexe 2

Traduction en français du questionnaire

Questionnaire pour les vacanciers

⋮
De quel continent venez-vous ?

- ⋮ 1. Europe
- 2. Asie
- 3. Afrique
- 4. Amérique du Nord
- 5. Amérique du Sud
- 6. Océanie

Pourquoi avez-vous choisi la Côte d'Azur ? à cause ...

- du bord de mer
- des activités culturelles (musées, concerts, visites etc.)
- du climat
- de la richesse de son patrimoine
- ⋮ du luxe et du haut gamme
- Autre...

Si vous avez choisi les activités culturelles que souhaiteriez-vous faire?

Réponse longue

Quelle image aviez-vous de la Côte d'Azur ?

- 1. C'est bling-bling ! jet-set et milliardaire...
- 2. Il y a des paysages magnifiques !

3. On peut faire la fête !
4. Il y a un panel d'activités culturelles...
5. Il fait beau et chaud !
6. C'est super pour passer des vacances avec des enfants et en famille !
7. il y en a pour tous les goûts et les budgets...
8. Autre

Êtes-vous intéressé(e) par le patrimoine des Alpes-Maritimes ?

- Oui
- Non
- Autre...

Souhaiteriez-vous rencontrer les habitants des Alpes-Maritimes ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

...

Pour vous, quels sont les éléments qui relèvent du patrimoine des Alpes-Maritimes ?

Réponse longue

Vous souhaitez apprendre la langue française ?

- pour vous divertir
- pour des raisons professionnelles
- pour des raisons personnelles
- Non, je ne souhaite pas apprendre la langue française

Veillez préciser votre choix :

Réponse longue



Souhaiteriez-vous apprendre le français à travers la découverte du patrimoine des Alpes-Maritimes ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Souhaiteriez-vous compléter votre apprentissage de la langue française avec des sorties:

- aux musées
- à la découverte des églises , chateaux etc.
- à la rencontre des conteurs et musiciens

- à la découverte des marchés provençaux et des produits régionaux
- à la découverte de la faune et de la flore
- à la découverte des sports azuréens
- à la rencontre des artisans et artistes
- à la rencontre des habitants
- Autre...

En plus de l'apprentissage de la langue française vous préféreriez les sorties :

- Le matin
- L'après-midi
- Pendant l'apprentissage du français
- Une fois dans la semaine

Il a semblé pertinent d'ajouter au questionnaire une demande concernant le tarif par heure que seraient prêt à payer les potentiels clients d'un enseignement/apprentissage du FLE par le patrimoine des Alpes-Maritimes. Le résultat des réponses permettra dans une éventuelle mise en place de ce type d'enseignement, de calculer le juste tarif horaire à appliquer pour que cette opération soit viable.

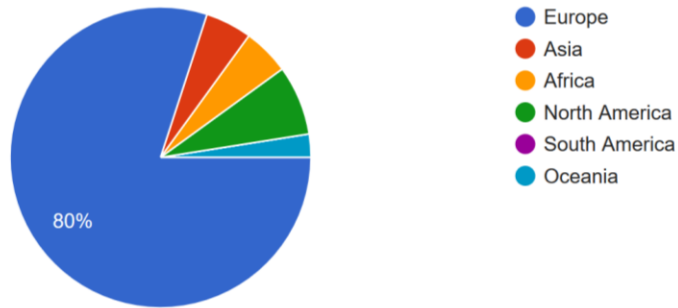
Combien êtes-vous prêt à payer pour des cours de FLE en relation avec le patrimoine ?

- Entre 15 et 20 euros de l'heure
- Entre 20 et 50 euros de l'heure
- Moins de 15 euros de l'heure
- Plus de 50 euros de l'heure
- Autre

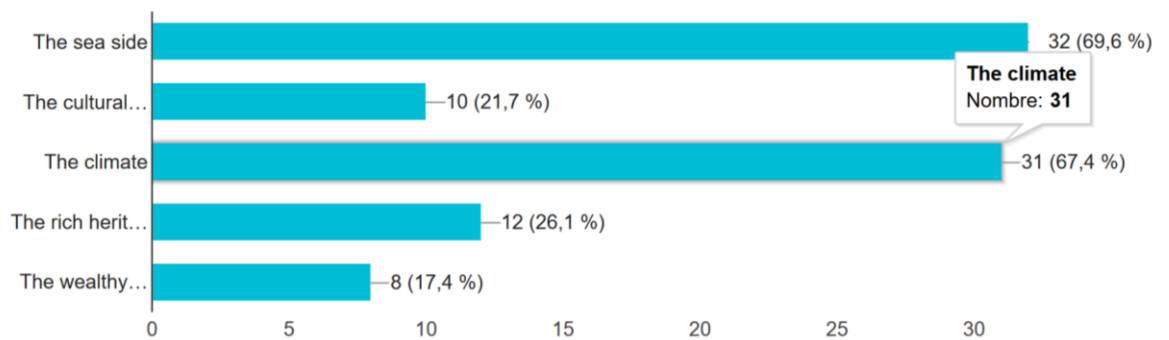
Annexe 3

Synthèse des résultats du questionnaire²

Which continent are you from ? (40 réponses)



Why have you picked the Cote d'Azur? for... (46 réponses)



²https://docs.google.com/forms/d/1Lkr_BYfiMINdZKZJIAmFPZhFqfyE7-w-qXDHZjMYfsk/edit?c=0&w=1#responses

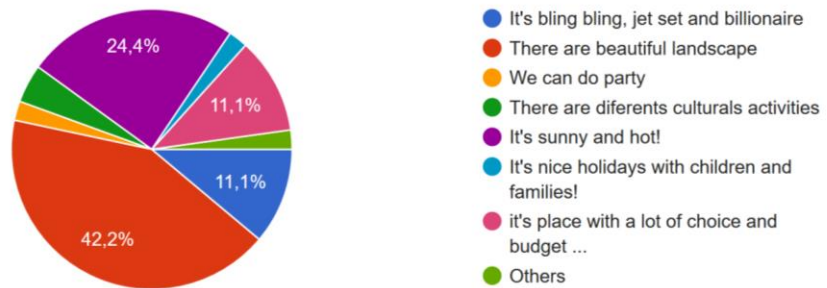
If you have selected the cultural activities , what would you like to do ?

(14 réponses)

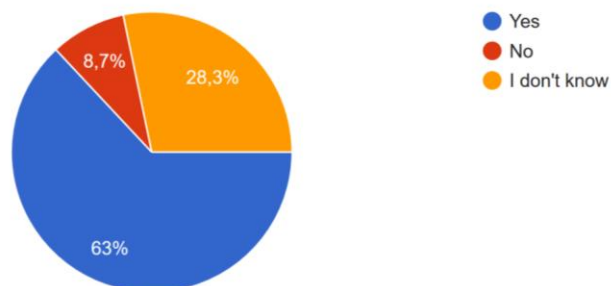
Visit muséums (fondation maeght)
Concerts, visiting historical monuments
??
Museums and history about it
hiking
Visit the open markets. Muesems and hiking.
curiosity for creation and heritage
film festival
Art
mainly sightseeing
Classical music concerts and opera.
Museums

Visit the MIP and MIPCOM
Visit exhibitions and museums

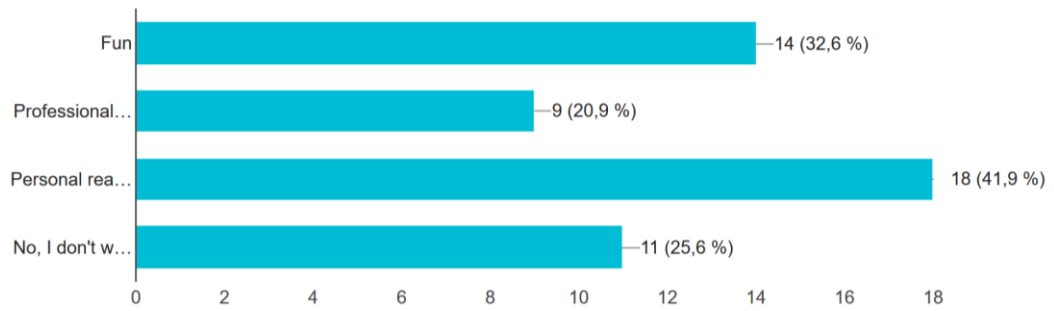
What perception did you have of the Cote d'Azur ? (45 réponses)



Are you interested in the Alpes Maritimes' heritage ? (46 réponses)



Would you like to learn French ? for ... (43 réponses)

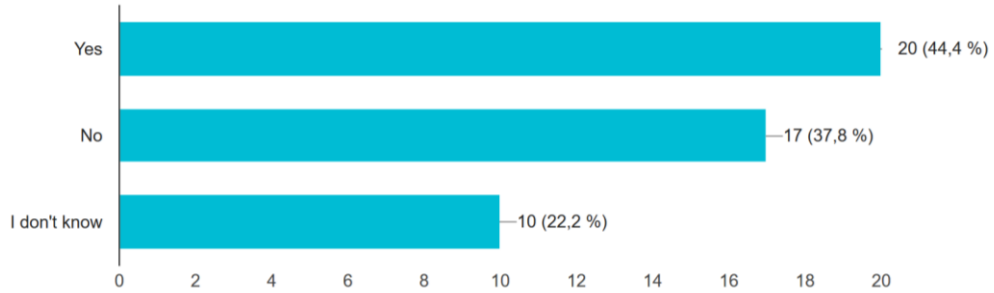


Please precise your choice : (23 réponses)

- I already speak french
- I just want to know a different language
- French is my mother tongue
- I already know how to speak French, but most asians want to learn French but in the end they give up because of the difficulty
- Classy language to speak
- I don't need to speak French.
- just some few words, I think it is a beautiful language
- Beautiful language
- I started to learn french after visiting France for 11 years...
- I'm curious
- To work
- French basis to enjoy my travel
- Amazing to speak another language
- to find work
- Being able to communicate with people in france in french is a joy.
- love the language
- At age 72 I can no longer be bothered to learn any more French
- opportunities for international career
- My daughter lives in Cannes
- In fact, I speak French.
- I already speak French fluently
- Je parle deja
- Like to communicate

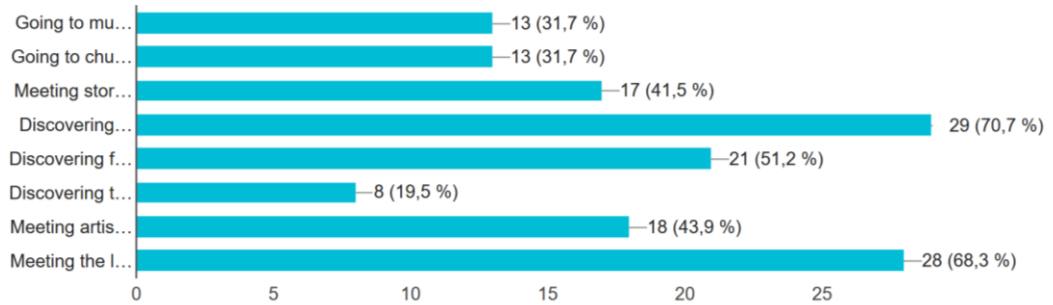
Would you like to learn French through discovering the Alpes Maritimes heritage ?

(45 réponses)



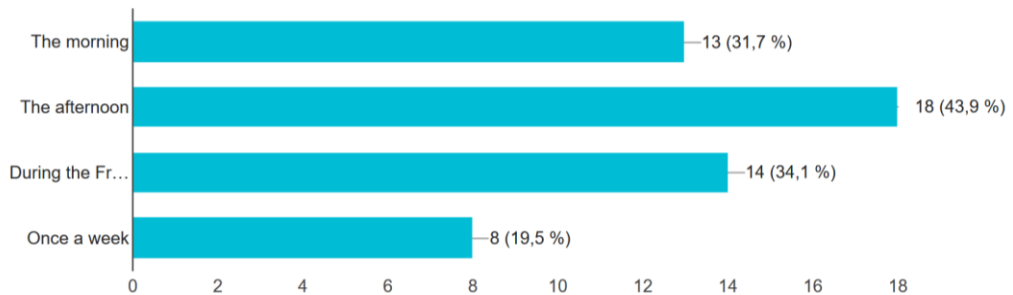
Would you like to complete your learning of French with the following activities ?

(41 réponses)

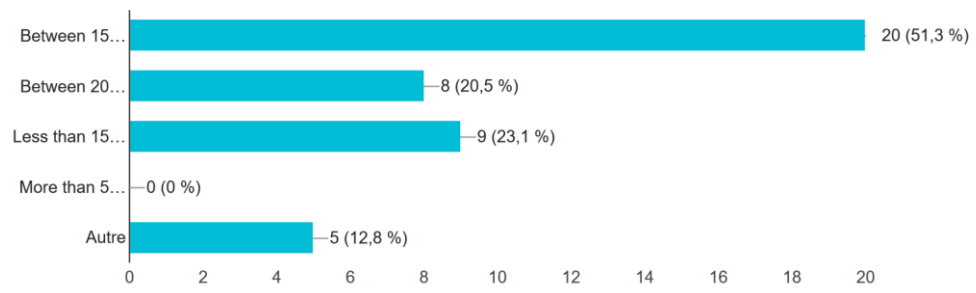


In addition to Learning French , would you rather have those activities in :

(41 réponses)



How much you will pay for French lessons : (39 réponses)



Annexe 4

Entretien avec une ethnologue

L'écriture du patrimoine comme pratique sociale

1. Pouvez-vous, vous présenter ?
2. Selon vous et d'après votre thèse, comment s'écrit le patrimoine ?
3. Qui sont les « personnes ressources » ?
4. Qu'est-ce qui vous a amenée à proposer cette méthode d'écriture du patrimoine ?
5. Comment collectez-vous les éléments du patrimoine ?

L'enseignement du patrimoine

6. Quelles sont les compétences transmises lors de l'enseignement/apprentissage du patrimoine ?

Convention de la transcription

E : Enquêtrice

R. : Répondante

... : pause

XXX : mot incompréhensible

/// : vol de tour

[...] : hors texte

L'entretien a duré 2h et n'a pas été enregistré à cause d'une panne du logiciel d'enregistrement. Cependant j'ai pris des notes sur une feuille que j'ai ensuite retranscrites.

E. Pouvez-vous, vous présenter ?

R. Je suis docteur en ethnologie et présidente du bureau d'étude en ethnologie de l'entreprise « Parole, Parole » qui est spécialisée dans le patrimoine et la culture.

E. Selon vous et d'après votre thèse, comment s'écrit le patrimoine ?

R. Ma thèse sur le processus de patrimonialisation avec les métiers d'art à Biot (artisanat d'art), m'ont permis d'écrire sur un métier authentique, une tradition et un patrimoine des Alpes-Maritimes. Les hypothèses de mes recherches étaient Comment un territoire construit son identité aujourd'hui ? comment se construit l'identité locale au travers du passé et du présent ? Les axes étaient l'identité, la linguistique, l'économie, le courant politique et les acteurs du département (service des mairies, collectivité territoriale, musée et association locale). Collecter une mémoire c'est comprendre les mécanismes de construction d'une identité. Comment elle s'alimente ? comment elle se crée ? on a eu à une époque une fascination pour le patrimoine. Cela a commencé quand la nation a voulu unir ses régions en interdisant les langues régionales. La mondialisation et la globalisation ont participé elles aussi à la fascination du patrimoine en anthropologie.

E. Qui sont les « personnes ressources » ?

R. Les personnes ressources sont les habitants du lieu, les locuteurs natifs, les informateurs...

E. Qu'est-ce qui vous a amené à proposer cette méthode d'écriture du patrimoine ?

R. Une commande faite par la mairie de Biot, qui avait pour objectif de conserver les métiers d'artisanats d'art et le métier de souffleur de verre. Par ailleurs, j'ai eu d'autres projets dont celui de la coopérative viticole dans le Languedoc-Roussillon. L'objectif était de collecter la mémoire pour la valoriser, par l'histoire de la structure et la mobilisation des acteurs. Il était important de faire comprendre à la clientèle, l'impact social du système de la coopérative à l'échelle d'un village et de montrer les savoir-faire et savoir être pour justifier la qualité des produits. Nous avons communiqué par un travail de recherche en exposant des portraits et témoignages, une récompense avec un prix national de coopérative, une émission de radio, la création d'une association « le bistrot des ethnologues »³ et d'un article de presse. Nous avons mobilisé un acteur : la collectivité territoriale. Notre méthode s'appuie sur des entretiens sur trois générations, grand-père, père et fils.

E. Comment collectez-vous les éléments du patrimoine ?

R. Ma méthode de collectage commence par la vision qu'a l'habitant de son patrimoine par exemple pour vous en tant qu'habitant c'est quoi la vision de votre patrimoine ? j'utilise également des archives orales et des photographies. Tu peux aller voir le site de La Tortuga, une association créée en 2005 suite à un collectage de récits légendaires réalisé par l'ethnologue Katia Fersing dans le sud de l'Andalousie. Elle s'inscrit dans une démarche de sauvegarde et de diffusion du patrimoine oral, en particulier la littérature orale comme les légendes, les contes les fables, les chants, les dictons, les proverbes, les virelangues, etc. Les collectages ont été mis présentés dans des albums illustrés ; des expositions, des films documentaires. Ils ont également organisé des balades contées, des ateliers pédagogiques et des animations de conférences autour de la littérature orale.

E. Quelles sont les compétences transmises lors de l'enseignement/apprentissage du patrimoine ?

R. J'ai également participé à des sorties patrimoine avec des adolescents et des élèves de primaires. Plusieurs compétences sont à prévoir : la compréhension de l'environnement, l'appropriation de leur histoire, l'ouverture et les rencontres et témoignages. Je te conseille par mon expérience de chef d'entreprise de faire une étude de marché en incluant le budget et l'intérêt de proposer une méthode d'enseignement FLE sur le patrimoine.

³ <http://www.ethnobistro.fr/qui-sommes-nous/>

Annexe 5

Entretien avec un écrivain

Le métier de conteur

1. Pouvez-vous, vous présenter ?
2. De quelle manière exprimez-vous le patrimoine immatériel culturel des Alpes-Maritimes à travers les contes ?
3. Comment procédez-vous pour travailler avec les contes ? avec quels outils etc.
4. Les spectateurs en général, ont-ils une bonne connaissance du département ? (D'un point de vue culturel, géographique et historique ?), sont-ils curieux face à la culture des Alpes-Maritimes ?
5. Pensez-vous que les services départementaux sont disposés à soutenir le patrimoine de notre département ?

Le métier d'écrivain

6. Vos ouvrages relatent l'histoire et le patrimoine culturel immatériel des Alpes-Maritimes. Où avez-vous trouvé les informations pour écrire vos livres ?
7. Comment faites-vous pour récolter les informations sur le terrain ? quel est le support utilisé ?
8. Faites-vous partie des acteurs sociaux qui écrivent le patrimoine local ?

Convention de la transcription

E : enquêtrice

R : Répondant

... : pause

XXX : mot incompréhensible

/// : vol de tour

[...] : hors texte

L'entretien a été enregistré (40 minutes) et s'est passé dans le village de Belvédère sous le tilleul de la place du village avec vue sur la Vallée de la Vésubie.

E. Pouvez-vous vous présenter ?

R. Je suis originaire de Belvédère par ma mère et par tous mes ancêtres du côté maternel donc je suis très attaché au village de Belvédère bien sûr où je vis depuis plus de vingt ans continuellement. Après dans ma vie j'ai été inspecteur de l'éducation nationale donc je voyageais, j'ai été un peu partout et en particulier dans la région Aixoise où là j'ai fait des études linguistiques et j'ai eu la chance de le faire avec le professeur Charles Rostaing donc j'ai participé à la classe linguistique de la Provence ce qui fait que j'ai appris le provençal qui n'était pas le provençal de Maillane le provençal de Mistral et voilà...et ensuite ici j'ai retrouvé tout ça et j'ai fait un ouvrage sur le parler de Belvédère parce qu'il fallait à mon avis en laisser une trace écrite avec toute une équipe on a fait ce travail.

E. A votre avis, pour exprimer le patrimoine immatériel et culturel des Alpes-Maritimes comment vous l'exprimez à travers vos contes ? De quelle manière ?

R. Les contes c'est un peu particulier parce je pourrai dire que non, je ne fais... il faut être honnête, je ne fais pas vivre ou très peu vivre le folklore ou les traditions départementales. Parce que mes contes sont des contes du monde entier...

E. D'accord, ce ne sont pas des contes de Belvédère //

R. Non pas du tout, il y en a quelques-uns parce qu'on me les réclame mais ce sont des légendes mais les légendes ne sont pas des contes et à mon avis les légendes sont instructives et je n'aime pas du tout et j'ai tranché beaucoup dans ma vie c'est vrai c'est fini je ne suis plus du tout inspecteur ni enseignant et je ne me sens pas, j'ai aucune envie d'instruire, j'ai aucune envie d'apprendre quelque chose aux autres moi j'ai besoin d'apprendre beaucoup mais enfin je suis pas capable de suivre des cours ni de donner des cours donc euh moi non euh expliquer pourquoi tel légende... alors je le fais un peu parce que c'est demandé hein mais le conte je le tiens de Jihad Darwich le conteur libanais qui est d'Avignon et un des plus grand conteurs de France et Henri Gougaud par exemple avec qui j'ai fait des stages mais euh...pour moi un conte c'est quelque chose qui appartient au monde entier quoi en particulier je conte beaucoup les petites histoires de Nasredine. Voilà...

E. Vous aimeriez conter des choses du pays ?

R. On peut inventer mais il est difficile d'inventer un conte... maintenant j'ai aussi autre chose, une autre petite ressource qui m'est venu parce que j'ai un ami chanteur et guitariste qui est capable de composer des chansons à la demande que je trouve fort belles d'ailleurs et donc j'invente des histoires et ça donne un conte musical et qui dure une heure

E. Le conte musical c'est une invention à vous ?

R. Oui, ce type de conte musical, c'est un peu particulier, oui, ce n'est pas très à la mode. Je m'inspire des lieux, des personnages du pays.

E. Quand vous racontez des contes du pays est-ce que les spectateurs sont au courant de l'histoire, des traditions etc. ?

R. Assez peu c'est vrai, par exemple ici le conte à Belvédère on nous appelle les Banes vous savez. Ça s'est connue tout le monde le sait. La légende des Pagans ce sont des bandits qui ont volé le village mais ça c'est vraiment les gens du pays après les autres non, ils découvrent. Dans mes ouvrages il y a de nombreux textes oraux que j'ai transcrits mais je trouve qu'ils sont d'une autre époque c'est un peu comme les Fables. Il est vrai que des conteurs comme Catherine qui ont beaucoup d'art peuvent faire tout passer.

E. En tant qu'écrivain et conteur vous pensez que le département appuie ce type d'initiative ?

R. alors le département il se passe une chose étrange moi je ne suis pas très au courant mais alors pendant plus d'une dizaine d'années il y a eu un festival du conte qui était fait par la médiathèque départementale et on payait bien les conteurs. Il y avait de grands conteurs qui venaient comme Henri Gougoud et c'était organisé par Jihad Darwish et ça a marché bien plus de dix ans je crois. Et puis il y a eu un changement qui il faut le dire a rejeté le conte pour l'appeler le festival de la parole, ils n'ont plus invité des conteurs, ils ont invité des comédiens, de grand comédiens qui lisent des textes. Est-ce que ça intéresse ? c'est une autre politique les crédits ont été employés pour ça.

E. Où trouvez-vous les informations relatées dans vos livres ?

R. Ah... alors les livres c'est très différent. C'est une inspiration personnelle et étroitement liée au pays parce que je suis marcheur en montagne par exemple les écrits sont presque toujours des itinéraires et des itinéraires réels...« Terre haute »⁴, j'ai voulu sortir à la demande de l'éditrice sortir du cadre d'ici. J'ai voulu exprimer l'âme de la montagne.

⁴ <http://www.vesubian.com/sites/galerie/grinda.htm>

E. est-ce que vous avez écrit des livres sur le département ?

R. oui ! un de mes premiers roman qui s'appelle « le conteur du Mercantour »⁵ c'est l'histoire d'un homme qui part évidemment de Belvédère, qui va marcher, qui va à la vallée des Merveilles et à qui il arrive une histoire. Les noms de lieux sont exacts.

E. Vous vous considérez comme une personne qui écrit le patrimoine du département ?

R. pas vraiment ! finalement ce n'est pas vraiment mon sujet...Oui ! ça ressurgit sans arrêt. Partout il y a des réminiscences des détails ou des personnages, c'est vrai, j'ai beaucoup parlé de la vallée des Merveilles qui fait partie du patrimoine, oui, mais moi c'est plutôt l'imaginaire. Dans mon livre j'ai fait une reconstitution historique de comment les graveurs ont gravés les gravures de la vallée des merveilles mais c'est très précis j'ai travaillé avec beaucoup de personnes dont Jacques Drouin⁶ mais j'essaie de reconstituer comment ont été gravé les merveilles.

⁵ <https://www.amazon.fr/conteur-du-mercantour-Alain-Grinda/dp/2951184069>

⁶ <http://livre.fnac.com/a1603375/Jacques-Drouin-Le-secret-des-merveilles>

Annexe 6

Entretien avec une conteuse

Un public d'apprenant

1. Pouvez-vous, vous présenter ?
2. Quel est le niveau de langue du public auquel vous vous adressez pour conter ?
3. Avec votre public germanophone utilisez-vous des contes sur les Alpes-Maritimes ?
4. De quelle manière exprimez-vous le patrimoine immatériel culturel des Alpes-Maritimes à travers les contes ? Quels types de contes utilisez-vous ?
5. Quels sont les éléments culturels inhérents aux contes ?
6. Comment faites-vous pour faciliter la compréhension du conte avec un public international ? avec quel support ?

Un public d'enseignants de FLE

7. Lorsque vous proposez des stages pour enseignants sur l'univers du conte, utilisez-vous des contes spécifiques aux Alpes-Maritimes ? Si oui, quels auteurs ? Pourquoi choisissez-vous ces contes ?
8. Avez-vous déjà utilisé lors de vos formations des documents authentiques du département (photos, musique, danse balèti, œuvres d'art, etc.) ? Pourquoi avez-vous eu cette démarche de collecte de documents authentiques ? Comment les avez-vous sélectionnés ?
9. Incluez-vous dans votre formation des sorties à la découverte du patrimoine des Alpes-Maritimes ?

Un public de spectateurs

10. Comment procédez-vous pour travailler avec les contes ? avec quels outils etc. ?
11. Les spectateurs en général, ont-ils une bonne connaissance du département ? (D'un point de vue culturel, géographique et historique ?) Sont-ils curieux face à la culture des Alpes-Maritimes ?

Convention de la transcription :

E : enquêtrice

R : Répondante

.... : pause

XXX : mot incompréhensible

/// : vol de tour

[...] : hors texte

L'entretien a été enregistré (1h30) et a eu lieu dans le village de Coursegoules dans le jardin de la conteuse. L'entretien s'est effectué après un stage « l'art de dire », sur les techniques orales de conteur et la mise en situation face à un public.

E : Pouvez-vous, vous présenter ?

R : Je suis née il y a cinquante-neuf ans à Poitiers, dans un milieu rural mais pas paysan, rural qui a quand même prédestiné beaucoup de choses pour moi ... euh ... Dans mon parcours professionnel j'ai plutôt été

E:/// Attends, non juste qu'est-ce qu'il a déterminé ce milieu rural pour toi ?

R : C'est important dans mon ancrage sur terre, dans mon ancrage en tant femme, j'ai besoin de ce milieu rural il me parle, je le comprends et il m'est infiniment utile pour mon équilibre mais aussi dans ma vie professionnelle.

E : D'accord. Est-ce que ça a déterminé ton profil de conteuse ?

R : Je ne peux pas dire que ça a déterminé mon métier (bibliothécaire) euh mais ça a déterminé mon profil de conteuse ce que j'ai voulu conter.

E : les gens de la terre, et transmettre...

R : Oui et aussi ma compréhension des choses qui nous ont été transmises par nos ancêtres, on a été quand même dans des civilisations qui avaient un lien avec la terre, paysan, éleveur, un meunier, un boulanger. Ça c'est déterminant pour moi.

E : D'accord ... Y a autre chose que tu veux présenter ?

R : euh... non... me présenter dans ce que j'ai fait. J'ai travaillé beaucoup dans le domaine du livre, en bibliothèque ou en librairie ... et c'est par ce biais des bibliothèques que j'ai découvert

le monde du conte. Quand j'étais petite ma mère me lisait des albums, elle ne faisait que lire des albums, je n'avais pas d'ouverture vers des contes traditionnels.

E : C'est à la bibliothèque que tu as...

R : ///Après quand j'ai été bibliothécaire ici à Coursegoules, là où j'habite, j'ai créé une bibliothèque municipale en 1990 qui était aussi en réalité une mégathèque et j'ai fait en sorte qu'il n'y ait pas que le support du livre mais la vidéo la musique, les jeux. Donc pour cela j'ai eu besoin de me former, car je ne connaissais pas tout le cinéma américain ou la littérature anglaise ou autre. Quand je me suis formée à la bibliothèque départementale à Nice ils m'ont proposé un stage de conte, comme j'étais dans une dynamique de faire beaucoup de choses à la bibliothèque, je me suis dit : pourquoi pas tiens ! et là j'ai mis le doigt dans un truc qui était pas refermé mais qui s'est ouvert pour moi pour la vie.

E : D'accord.

R : J'ai tout de suite était très très touchée, Je me suis rendu compte à quel point les contes touchent à notre humanité et combien ils avaient des choses à nous transmettre et à nous aider peut-être particulièrement dans nos sociétés qui se cherchent. Donner des valeurs, donner des repères donner des codes sociaux.

E : Et dans les contes initiatiques ?

R : Oui mais tous les contes sont initiatiques, tous veulent dire quelque chose même le plus drôle, le plus léger, même lui il veut nous dire quelque chose.

E : Est-ce qu'il y a des personnes qui t'ont passionné par le conte ou qui t'ont donné envie de conter ?

R : Entendre des conteurs, par exemple celui qui m'a formé en premier et qui ne conte plus depuis longtemps, je ne sais plus ce qu'il est devenu, il était de Lyon, c'est clair qu'il a su transmettre quelque chose. Il a su transmettre justement...euh... ce caractère universel des contes intemporels mais c'est vraiment les contes qui ont fait le travail plus que la personne. Après, j'ai entendu beaucoup de conteurs que j'ai aimé, d'autres moins mais c'est vraiment les contes qui m'ont transformé, qui m'ont travaillé, qui ont été initiatiques pour moi. L'art des conteurs, leur façon de faire ont influencé ma technique, ma façon de conter, ma façon de transmettre. Il me vient un truc plus intime mais j'ai vraiment pris conscience avec le temps qu'en réalité dans mon enfance, j'avais eu une enfance très solitaire, avec des parents qui ne disaient pas grand-chose et qui entretenaient beaucoup de non-dit, j'ai beaucoup souffert des

non-dit dans mon enfance il y a quelque chose en moi qui est de l'ordre de : il faut dire, il faut dire, et les contes m'aident à dire... transmettre ce qui est au plus profond de moi comme conviction comme valeur comme... transmettre voilà... il fallait que je dise c'était comme un besoin.

E : Mais pas de but en blanc, toujours dire avec des images.

R : Mais je crois qu'en moi il y avait ce besoin impératif de dire.

E : On va passer dans quelque chose de plus pragmatique. Rires... Alors, dans un premier temps j'aimerais savoir, même si on a déjà parlé, je suis obligée de répéter. Quel niveau ont tes apprenants quand tu pars voyager en Allemagne ?

R : L'objectif est de raconter surtout à des adolescents quelquefois à des enfants plus jeunes mais surtout à des adolescents qui apprennent le français... euh les professeurs qui me font venir, ne me font pas venir pour le message de ce que sont les contes, ils me font venir parce qu'ils veulent une représentante de la langue française.

E : Une ambassadrice ?

R : Oui et surtout une native, je raconte sans accent, ils cherchent une native qui va faire passer un moment avec leurs élèves, un moment agréable qui ai du sens et qui puisse intéresser leurs élèves sur quelque chose qu'ils peuvent comprendre. C'est le motif des profs. Moi ma raison, ce n'est pas que j'en ai rien à faire de la langue française, c'est pas vrai, mais ce n'est pas du tout ma motivation. Ma motivation c'est que je transmets des valeurs, je transmets ce qui vient des temps immémoriaux et je sens qu'il y a un besoin impératif de transmettre.

E : Donc comme tu disais l'anecdote avec le mot respect qui peut être comme une transmission de valeur où tu expliquais tout à l'heure que les ados étaient insupportables et que...

R : /// oui ! je ne me suis pas sentie respecté et quand j'ai su qu'il ne me restait que 5 minutes et qu'il fallait que je fasse quelque chose et que j'ai bien vu que ça ne les intéressait pas vraiment que je raconte du moins..., de toute façon je n'avais plus le temps et je voulais pas que la cloche sonne en plein milieu et de toute façon ça n'aurait pas été tout de suite. Je me suis dit qu'est-ce que je fais ? et il m'est venu ça... que ce mot respect existe dans tellement de langues, ce n'est pas le hasard.

[Rires]...

R : C'est ce que j'ai essayé de leur transmettre.

E : C'était bien joué en tout cas.

R : Malgré tout j'essaye de raconter des histoires qui ont du sens ben là ce que je dis ce n'est pas une histoire mais ça a du sens.

E : Quand tu racontes une histoire à tes apprenants, qui sont adolescents, tu racontes pour tous les niveaux de A1 jusqu'à C1 ?

R : Oui, oui, oui.

E : Quel est la transmission donnée à tes apprenants ?

R : Pour moi, il y a une règle du conteur, c'est qu'il n'y a jamais de morale dans ces histoires. Si bien que chaque individu qu'il ait 7 ans ou 14 ans ou 80 ans, il est capable de se faire son propre... sa propre morale par rapport à ça. Donc moi je transmets une histoire, après ce que chacun reçoit ça ne m'appartient pas. Moi mon travail c'est de me faire comprendre...

E : C'est encore mieux en fait, puisque tu laisses une graine quelque part où les gens se posent des questions.

R : C'est pour ça alors que je fais toujours le parallèle avec la religion. La religion nous raconte parfois..., parce que les paraboles sont des anecdotes, elles sont des histoires, des légendes, des contes souvent, mais dans la parabole, il y a toujours une morale derrière que va donner le prêtre. Alors que le conte et le conteur n'est pas là pour donner une morale, il est là pour raconter. Chacun prend en fonction de sa religion en fonction de ses convictions en fonction de son histoire, en fonction de ses croyances, chacun prend ce qu'il veut.

E : Ton but premier c'est de transmettre un message, est-ce que tu veux transmettre un patrimoine, le patrimoine des Alpes-Maritimes, ça veut dire ton patrimoine ?

R : /// euh ça m'arrive, ça m'arrive de leur transmettre des contes régionaux.

E:// Est-ce que tu leur parle de chez toi comme quelque chose d'affectif ça te prend à cœur ?

R : Oui. Alors la première chose qui est importante pour moi c'est qu'ils comprennent ... que la Côte d'Azur n'est qu'une toute petite partie. Parce que je sais que s'ils viennent en vacances avec leurs parents ou leurs copains ils ne vont aller que sur la Côte d'Azur...

... [Chant d'un oiseau] ...

R : Nice, St Tropez, Menton, Antibes, Cannes, Fréjus... Et même les professeurs qui sont venus une fois, deux fois, dix fois ils ne savent pas que tout ça c'est une toute petite partie

E : Tu leur fais prendre conscience que le département est plus grand que ça ?

R : Oui... je le dessine, je leur explique aussi que les histoires que je raconte ne viennent pas de la Côte d'Azur. Donc, j'ai quelques histoires effectivement qui viennent d'ici que je raconte, mais c'est pareil dans ce public qui apprend la langue française, le choix de répertoire est restreint pour qu'ils comprennent pour qu'ils suivent le film, pour qu'ils aient les images, pour que ce soit intéressant pour eux. Mon chemin est très très étroit ! Je suis toujours à la recherche, toujours, toujours, toujours...

E : Mais tu arrives quand même à conter ?

R : Oui ! oui ! sur quelques contes...

E : Donc tu arrives à transmettre ta culture départementale à des apprenants allemands ?

R : Oui.

E : Que transmets-tu en plus du conte ?

R : Il faut que ce soit très concret pour qu'il ait des images, j'utilise aussi des instruments de musique avec le fifre, c'est une histoire avec un mes personnages, c'est Thierry, les gens ne sont pas obligés de le savoir et je parle des montagnes, je parle des vallées parce qu'ils n'ont pas cette notion, quand tu n'habites pas en montagne tu n'as pas cette notion de vallée.

E : /// et le relief c'est important pour comprendre

R : je descends sur la côte et je remonte en montagne, peut-être l'été je peux le faire mais pas l'hiver car il y a la neige, en fait tu vois tout ça je suis obligée de leur dessiner et de leur montrer pour situer mon histoire.

E : Tu mêles aussi la géographie dans ton conte ?

R : je suis obligée, pas toujours mais je suis souvent obligée...Je raconte par exemple une histoire d'ici de Coursegoules⁷, une femme descend à Saint Jeannet⁸ pour chercher des figes et je leur montre qu'on est ici à 1000 mètres d'altitude et qu'il n'y a pas de figuiers. Je leur explique ce que c'est que la figue, mais ça va parce que le mot est presque le même en allemand. Et après je leur explique que Saint Jeannet c'est à 400 mètres d'altitude et là, il y a des figuiers et là, il y a des mimosas, de la lavande.

⁷ Village de l'arrière-pays vençois.

⁸ Village du Moyen-pays vençois.

E : Quand même tu leur parle de la flore de la faune, du climat, de la géographie, de la musique, la gastronomie parfois ça peut t'arriver par exemple dans un conte, de dire il a pris un morceau de pissaladière⁹ ?

R : Euh... c'est un peu trop compliqué, je le ferai avec des adultes apprenants oui, avec des ados apprenants non, trop complexe. Et surtout, surtout, ils vont avoir un moment de rejet parce que généralement ce que je vais leur raconter, pissaladière, farcis ou autres c'est beurk... Ils vont avoir du rejet, alors que les adultes seront plus curieux.

E : Est-ce que tu utilises des mots propres à la région, c'est-à-dire des mots de patois ?

R : Non, pour les adultes oui mais pas pour les ados.

E : Tu parles des villages comme Roquebillière¹⁰, Lantosque¹¹ ou d'autres ?

R : Pour les adultes oui euh quand j'ai des élèves équivalent de la terminale ou ils ont vraiment choisi le français avec un engagement pour le français, là je parle de l'occitan pour leur montrer que ça fait partie de notre culture, je dessine une carte de France et je leur montre la ligne occitane.

E : Tu leur explique les différents dialectes comme le gavot ?

R : oui, euh, moins précis que ça, je leur explique un homme qui parle occitan à Bordeaux ou un homme qui parle occitan à Toulouse, ou un homme qui parle occitan à Marseille ou à Nice, ce ne sera pas exactement la même langue, mais ils peuvent se comprendre.

E : Mais tu utilises aussi des mots dans le conte enfin, tu peux en utiliser parfois ?

R : Oui, Oui.

E : d'accord. Bon en fait c'est quelque chose qui est pour toi de complètement naturel de raconter le patrimoine du département par le conte ?

R : Oui.

E : C'est complètement normal, ce n'est pas un exercice difficile, ce n'est pas un exercice impossible !

⁹ Tarte à l'oignon.

¹⁰ Village de la vallée de la Vésubie.

¹¹ Idem.

R : Euh, c'est un exercice difficile, mais ce n'est pas impossible. Alors, le problème pour les ados, c'est que le répertoire provençal est relativement pauvre en conte, il n'y en a pas beaucoup des contes par rapport au conte du Dauphiné en Sologne. Il y a plutôt des histoires de village, la voisine, le mulet qui sont des galéjades¹². On a une très grande richesse de galéjades et c'est un humour qui ne peut pas passer les frontières. Je ne pourrai jamais faire passer ça à des ados.

E : Pourquoi ?

R : ben parce que ça ne passe pas, c'est incompréhensible, ils verront pas l'intérêt. Ce qui nous fera rire nous. Mais presque je dirais la même chose d'adolescents français en France. C'est lié, il faut être imprégné de ce milieu rural, il faut connaître les villages pour comprendre, même à un public d'adolescents français je crois pas que ça passerait.

... [Son de la Cloche du village] ...

E : Les contes dont tu t'inspires pour justement conter sur le département des Alpes-Maritimes, ce sont des contes que tu as faits toi ou que tu prends d'auteurs ?

R : Non, les contes qui font partie de mon répertoire, que je sélectionne parce que je peux leur créer des images, avec un minimum de géographie au tableau, ça me prend une minute, pour situer où ça va se passer, pour qu'ils comprennent l'enjeu, pour qu'ils comprennent pourquoi ça va se passer comme ça. Pour qu'ils comprennent mon conte il faut que j'aie posé des bases au niveau des images. Et là j'ai choisis des histoires qui vont toucher, la peur, l'émotion ou des problématiques où ils vont se reconnaître. Il faut qu'ils aient des repères.

E : Les auteurs que tu sélectionnes tu en as quelques-uns ?

R : Je n'ai pas d'auteurs mais plutôt des contes de transmission. Que j'ai trouvé dans des livres, dans des collectages la plupart du temps. Collectage qui ont été fait dans la région, donc des gens qui ont écouté, des ethnos ou autres, qui ont écouté, qui ont enregistré et qui ont diffusé souvent sur le support du livre et là des fois je trouve des choses qui m'intéressent. Mais je passe des semaines, pour par dire des mois à chercher et des fois au bout de deux mois de recherches je n'ai rien. Et c'est profondément désespérant...

E : Mais attends tu n'as rien parce que tu n'arrives pas à le rendre en images ?

R : je n'ai rien, euh j'ai des choses qui me plaisent moi...Rires..., des choses qui me plaisent j'en ai 100, 200, mais des choses que je peux transmettre à mes publics d'adolescents étrangers.

¹² Originaire du Midi provençal est une plaisanterie ayant généralement pour objectif de mystifier.

Et là ! je vais faire une nouvelle expérience, là ! au mois de Mars pendant toute une semaine je serai en Espagne, dans le nord de l'Espagne, à coté de Barcelone dans le pays de Bilbao et là je vais tester mes contes pour un public espagnol et là, je vais avoir des enfants d'écoles primaires, des adolescents et des adultes. Je vais tester... je ne sais pas comment ils vont réagir, ça m'est jamais arrivé.

E : Ben vu que ça va être une langue romane, ça va être relativement différent et plus facile.

R : Et puis, comment ils vont réagir ? Parce que par contre en Espagne le conte est encore plus répandu qu'en France, il en y a beaucoup des conteurs en Espagne, ça leur pose aucun problème. Je dis que je suis conteuse en Allemagne, ils ne savent pas ce que ça veut dire même les gens qui parlent bien français et qui connaissent bien la France.

E : Il n'y a pas de culture du conte ?

R : Pas du tout ! donc moi j'ai cette difficulté là aussi. Quand je suis dans un pays où il y a une culture du conte, j'avais conté en Arménie, ils ont une culture du conte, eux savaient ce que c'est le conte, c'était plus facile, nous en France on a ça comme je l'ai expliqué, en Allemagne il n'y en a pas donc je suis obligé de le créer, enfin de créer, de leur donner des repères.

E : De leur donner des repères et de leur expliquer avant même de conter ?

R : Oui, sachant que j'ai toujours très peu de temps.

E : Quand tu sélectionnes un conte qu'est-ce qui fait que tu le sélectionnes pour pouvoir le transmettre aux étudiants étrangers ? Il y a une trame ou une méthode ?

... [Bruit de cloche... Son de l'angélus]

R : Je le sens ... [Rires]... ce n'est pas très scientifique comme méthode. Je sens que je peux faire quelque chose ou pas. Je sens que je peux trouver un moyen de faire passer quelque chose. Je sens que je peux mettre des images. Mais pareil s'il y a des animaux j'évite. Comme je l'ai expliqué cette après-midi, s'il y a des animaux ça ne passera pas. Pour mes publics d'ados c'est pas la peine, je les mets de côté.

E : Pourquoi ?

R : Parce que comme ils n'ont pas une base culturelle liée à des histoires ou des légendes ou des contes liés aux animaux ou des poésies liées aux animaux, ils ne voient pas le lien entre l'humain et l'animal et ils ne voient pas que quand je raconte une histoire d'animal, je raconte

une histoire d'Homme. Et j'ai parfois essayé de transposer mais c'est pauvre. Si je veux transposer, je te dis au hasard, la grenouille qui veut devenir aussi grosse que le bœuf on peut le comprendre, quelqu'un qui est orgueilleux, mais comment je vais le rendre ça, comment le rendre pour qu'ils le comprennent. En tous les cas j'ai pas trouvé jusqu'à présent, peut-être qu'un jour je vais trouver, l'histoire du loup et l'agneau, l'histoire de la cigale et la fourmi, il faudrait que je le transpose sur quelque chose qu'ils peuvent comprendre dans leur problématique, je ne sais pas faire. Je n'ai pas trouvé.

E : Mais alors juste pour revenir à ta sélection des contes, c'est une sensation ? C'est une sensation quand tu lis le conte, tu imagines ce que tu peux faire, comment tu peux le conter, comment tu peux le faire comprendre ?

R : Oui, qu'est-ce que ça peut provoquer chez eux.

E : Tout ça se fait en lisant le conte.

R : Oui, enfin je t'avouerai qu'il y a des fois où j'ai travaillé sur des contes où là, je me suis dit c'est bon je peux travailler avec et en fait quand je l'ai fait ça a fait plof ! Alors là généralement je le fais une deuxième fois pour voir et là au bout de deux ou trois fois quand je vois que ça fait plof ! j'abandonne. Ça ne m'est pas arrivé souvent mais ça m'est arrivé des fois et c'est vraiment déstabilisant et navrant ... [Rires]...

R : Il faut que je trouve le moyen de faire passer l'émotion. Si je trouve l'émotion c'est plus facile, et l'humour, il faut qu'il y est l'humour sachant que l'humour a tellement de mal à passer les frontières, faut que je trouve les codes d'humour commun à eux et à moi.

E : Tu fais des recherches sur la culture allemande ?

R : Non c'est plus en les fréquentant.

E : En les fréquentant que tu mesures si ça va passer ou pas...

R : Et puis j'ai rencontré beaucoup de françaises qui vivaient en Allemagne qui m'ont montré qu'il y a des trucs où ils vont être morts de rire. Eux, ils rigolent sur des trucs que nous ne trouvons pas drôle. Parce que l'humour est tellement imprégné d'inconscient collectif qui est fait d'histoire.

E : C'est ça qui fait qu'on se reconnaît aussi d'une culture à l'autre, des codes culturels profondément ancrés en nous.

R : Oui, Oui, c'est sûr ! Donc il nous faut de l'humour ou de l'émotion. Plus les élèves sont débutants plus je vais avoir besoin d'humour, plus les élèves vont avoir des années de français plus je vais pouvoir aller dans l'émotion.

E : Ok... Alors mince la nuit est en train de tomber je vois plus ce que j'écris...Finalement en parlant, il y a plein de questions auxquelles tu as répondu... [Rires]...Au niveau des supports dans les contes, tu disais que tu utilisais le tableau ?

R : Humm tout à fait !

E : Tu utilises la gestuelle, les mimiques qu'est-ce que tu utilises d'autres choses ?

R : L'expression et l'intonation ! Alors, j'accentue énormément certaines consonnes puisque c'est comme un public malentendant, il va se repérer sur mes consonnes donc j'accentue mes consonnes. J'ai presque développé un automatisme que j'utilise aussi en français. Je sais que quand je parle en France, j'articule beaucoup.

E : Ben pour se faire comprendre c'est sûr que c'est beaucoup mieux.

R : Ils ont appris la langue française dans les livres, ils ont appris à prononcer des choses qu'ils ont lues. Donc ils ont le mot tel qu'ils l'ont vu de façon à le mémoriser plus facilement.

E : Ça c'est le genre de choses que j'ai encore à travailler sur l'articulation constamment...

R : Alors je vais te dire, écoutes Georges Brassens

... [Rires]..., « la Canne de Jeanne »

E : En plus il vient de Sète donc il prononce tout lui !

R : Et c'est vraiment pour moi le plus bel exemple de prononciation. C'est les consonnes à peine les voyelles. Et ça c'est quand tu es devant un public étranger ou malentendant en France.

E : En même temps que tu contes est-ce que tu utilises de la musique ?

R : Non ! En France oui, bien sûr mais pas à l'étranger. J'ai essayé, mais Il n'y a pas d'intérêt, je suis là pour qu'ils comprennent le français. La musique c'est du trop et puis moi ça me disperse, je fais quand même des exercices de forte concentration, surtout dans le rapport au regard parce que c'est dans le regard que je vois si l'autre comprend ou pas. Donc j'ai besoin d'être tout le temps en lien avec eux donc là ce qui est important de savoir c'est que je limite le nombre du public. Des fois les profs ils sont rudes avec ça mais moi je ne veux pas de groupes de plus de cinquante élèves. Cinquante, je peux voir tout le monde.

E : Wah ! Cinquante c'est déjà énorme !

R : Oui cinquante, ça va, je peux voir, après c'est un problème de coût. Si j'ai des plus petits groupes pour les profs ça va être plus cher enfin...

E : Et tu arrives à capter l'attention en te déplaçant dans la salle ?

R : Oui, Je me déplace pas, la plupart du temps je suis dans des salles de classe, pas tout le temps parfois je suis dans des salles de théâtre, dans des belles salles et je donne comme consigne aux profs que je reste toute la matinée dans la même salle et qu'on ait poussé les tables au fond et qu'il n'y ait que les chaises J'évite d'avoir des élèves derrière une table, parce que la table c'est une barrière. Comme en situation de spectacle !

E : Donc quand tu arrives c'est déjà fait...

R : Oui et en plus cinquante élèves derrière une table du coup ça serait très loin alors que cinquante élèves, cinq groupe de dix, en arc de cercle, c'est quatre rang de douze, mais ça va, j'y arrive...

E : Et tu es parfois assise pour conter ?

R : Non je suis tout le temps debout, j'ai besoin d'une énergie terrible je peux pas être assise, sauf quand je suis avec l'équivalent des terminales, quand j'ai un bon niveau de français, je peux me permettre d'être dans des contes beaucoup plus posés.

E : Plus intimistes peut être...

R : Oui plus intimistes et je peux me permettre d'être assise sur la table, car des fois je fais six séances d'affilé, six séances de 45 minutes, tu vois euh, c'est intense, intense, intense, c'est concentration, concentration, concentration ! je n'ai pas le droit à l'erreur il faut qu'ils me comprennent, j'ai que ça et qu'ils soient contents !

E : Et à la fin ils te le montrent qu'ils sont contents, c'est comment...ils applaudissent ?

R : Oui, je pense que les applaudissements sont sincères et les sourires et les regards et parfois relativement souvent des élèves viennent me dire Merci, et ça je crois qu'il y a qu'avec le conte qu'il y a ça.

E : Comment tu vérifies qu'ils ont vraiment compris ?

R : Dans le regard, je vois tout de suite s'il y a un flottement.

E : Et s'il y a un flottement tu y remédies par la paraphrase ?

R : Oui, avec l'expérience, je sais quel mot ils n'ont pas compris ou je vérifie s'ils comprennent tel mot, par exemple quand j'introduis le mot « juge », j'ai besoin d'un juge dans mon conte, je sais qu'en anglais ou en allemand, enfin en allemand c'est pas du tout le même mot c'est « riestag » y a aucun rapport, mais j'ai besoin qu'ils comprennent que c'est un juge. Alors je leur pose des questions je leur demande : alors vous savez ce que c'est qu'un juge ? généralement ils me font signe que oui, avec la tête. Je leur dis que le juge c'est un homme qui travaille, travail ils savent ce que ça veut dire, qui travaille en ville.

E : Tu leur donnes des explications à certains moments tu fais une parenthèse très courte ?

R : Oui je leur fais une parenthèse, je dessine ce que c'est le mot juge, je sais quel mot résonne dans les deux langues, je parle de juge, je parle de travail, je parle de ville et ensuite je parle de la justice. Au début ils ne voient pas mais je leur dis rappelez-vous il y a des mots en allemand ou en anglais avec une racine qui ressemble à ces mots, et là j'en ai toujours un ou deux qui lèvent la main et hop je passe et j'ai passé une minute, c'est une minute de trop mais il fallait j'en avais besoin. Je suis très concentrée sur leur regard, je vois s'ils ne comprennent pas. C'est du ressenti.

E : oui c'est du ressenti ! voilà je cherchais le mot ce n'est pas de la sensibilité, c'est du ressenti !

R : Oui mais parce que si j'introduis un nouveau mot, je dois être sûr qu'ils le connaissent mais par contre là, je suis déstabilisé quand je suis en face d'un public d'un autre pays. Tu vois même entre l'Allemagne et l'Autriche. Allemagne Autriche, c'est deux langues germaniques mais ils n'ont pas du tout le même système scolaire et ce qui est évident pour des allemands ne l'est pas du tout pour des autrichiens. Dès que je change de pays, je repère, un ressenti peut s'alléger dans un pays parce que je sais que ça ils connaissent dans l'autre pays il faut que je sois encore plus à l'affût.

E ; D'accord, mais avant tout ça, il y a un travail préparatoire ?

R ; Je demande aux professeurs, je leur demande quelle classe je vais avoir et leur niveau de français ! est-ce que c'est une première année, une deuxième année de français, une troisième année de français selon les systèmes, j'ai besoin de savoir. Je ne peux pas agir du tout pour une première année comme une troisième année. Et puis des fois je leur demande comment est la classe et là y en a qui me dise oulala ! la classe est très faible ! Je prépare pour chaque classe,

pour chaque groupe, j'ai préparé à la maison avant de partir. Dans cet école l'année dernière j'ai raconté ça et ça. L'année d'avant c'était ça et ça. Donc cette année je ne sais pas exactement ce que je vais raconter mais je peux le prendre dans tel conte tel conte. Les contes sont notés.

E : Tes contes sont notés en fonction des groupes ?

R : Oui.

E : Par groupe, niveaux et écoles ?

R : Oui et généralement j'ai une séance de 45 minutes, le premier conte je l'ai choisi en fonction de tout ça. Mais le deuxième conte, c'est ce que je sens qui va le dicter. Parce que des fois le prof me dit que leur niveau est faible.

E : ///Et en fait tu t'aperçois que...

R:/// Que avec moi ça marche, je peux monter le niveau. Ce n'était pas le conte que j'avais pensé dire mais j'ai besoin du premier conte pour savoir. Il faut raconter pour sentir, généralement dans une séance de 45 minutes. Après le premier conte je fais le deuxième conte en fonction de ce que j'ai ressenti et ensuite on fait une pause avec des devinettes. Parce que la devinette fait travailler le cerveau intuitif qui n'est pas le même que celui qui a essayé de comprendre donc ça fait une relaxe.

E:/// ça fait une relaxe exactement parce que sinon ça fait un bloc, trois contes d'un coup wahouu !

R : /// Ils n'ont pas l'occasion d'entendre autant de français avec leurs profs, c'est toujours des cours.

E : Puis ça les fait participer...

R : C'est un jeu aussi !

E : C'est ton savoir-faire...

R : Je travaille à chercher, à chercher, toute l'année je trouve une devinette. Pareil je ne peux pas faire trop de jeux de mots, pas de rébus, c'est trop compliqué. Ce sont des devinettes simples, des éléments simples faciles à comprendre.

E : Alors, tu fais des stages pour les enseignants ?

R : Oui.

E : Aux enseignants, tu leur transmets des techniques d'enseignement ?

R : Alors le problème c'est que ce sont des formations très courtes, A ce moment-là je vais leur donner des outils pour qu'ils puissent utiliser le conte pour que leurs élèves parlent français, pour inciter leurs élèves à parler à l'oral. Oui en fait je leur propose trois types d'outils : comment inciter les élèves à parler français donc par exemple on raconte un début d'histoire qu'on arrête à un moment choisi, un moment clé, les élèves doivent par groupe, inventer une suite. Ça je l'ai fait très souvent et ça marche. Trouver la suite et la chute. Ou on va créer un conte. Soit avec toute la classe donc là je leur donne un tableau avec une liste de lieux, de personnages de quêtes et je donne aussi des mots. Le prof va choisir des mots qui font partie de leur vocabulaire puisqu'il le connaît. Ça tient compte des cours, des mots qui sont censés être connus.

E : Autour de ces mots ils brodent une histoire ?

R : oui par exemple quatre mots : un nom de lieux ; une maison, une place, un terrain de foot, une rue. Un nom d'animal généralement ils connaissent tous chat, chien, souris, vache, cheval. Un nom d'objet de la salle de bains, de la cuisine, une clé, un sac, enfin des objets au sens large, un verre, une assiette. Et des fois j'introduis un végétal, ça peut être un fruit, une banane, s'ils connaissent un nom d'arbre ou d'une fleur, voilà. Donc on a 4 mots et soit en individuel soit en petits groupes on doit créer une histoire à partir de ces 4 mots. Ou autre chose qui est un petit peu plus compliqué pour les élèves, je donne la chute d'une histoire. Par exemple, c'est depuis ce jour-là que les éléphants ont une trompe, c'est depuis ce jour-là que la girafe a un long cou, c'est depuis ce jour-là que le chat mange la souris, enfin je te donne les trucs bateau. Et donc si je dis, depuis ce jour-là que, c'est la chute de l'histoire, c'est donc qu'il faut inventer tout ce qui était avant.

E : Ok... Dans ma question avec les enseignants, quand tu leur passe des outils pour conter, est-ce que tu leur passes des notions de culture du département ?

R : Non je ne peux pas, j'ai pas le temps...

E : jamais, jamais ?

R : Non la plupart du temps ils connaissent, ils ont déjà des bases. Généralement quand on est prof de FLE à l'étranger, on connaît la France.

E : Mais justement ils ne sont pas en demandeurs d'un conte spécifique régional ?

R : Alors pas dans ce travail, si je travaille devant des publics adultes et là pas en formation, oui là ils vont me demander des contes régionaux mais pas quand je suis en formation.

E : Ok. Alors toi-même tu as eu une démarche de collectes de document ?

R : Oui, et je continue toujours. Et j'enrichis mon répertoire de contes et je le fais pour moi.

E : Du coup à ces enseignants de FLE c'est impossible de leur enseigner des notions du département ?

R : Non ou alors il me faudrait un stage d'une semaine mais pour l'instant ça ne m'est jamais arrivé. C'est des problèmes de coûts...

E : Par contre, avec les apprenants, si tu enseignes un conte du département, les outils que tu peux utiliser sont des documents comme une lettre ou autres ?

R : Non je l'ai jamais fait mais pourquoi pas. Moi j'ai plus tendance à leur montrer une carte de France. Parce qu'on enseigne plus cette géographie-là, on enseigne la géographie politique, même en France, au lycée, la géographie c'est particulier... à mon époque, on apprenait les fleuves, le massif central, ça nous donnait des repères.

E : Il y a un manuel qui est sorti et que j'ai réussi à récupérer, ce sont des instits qui ont fait des unités didactiques sous forme de fiches pour enseigner et ils parlent de tout ce qu'il y a dans le département : la vallée des Merveilles¹³, les gravures rupestres, ils parlent de la géographie...

R : Ah ça c'est bien ça...

E : De la Géographie, de l'Histoire et ils répertorient tout ce qui se passe dans le département. Ça m'est arrivé en classe d'expliquer qu'il y a le Mont Bégo¹⁴, et comme j'ai entendu que tu as fait un conte sur le mont Bégo, j'aurai pu utiliser un enregistrement audio de ton conte pour agrémenter le tout.

R : Oui, en plus cette histoire qui s'appelle Bégo, la voix sacrée, j'ai travaillé sur la préhistoire, sur ce qu'il y avait à l'époque du néolithique comme villages, sur les ancrages de territoires, des tribus. J'ai imaginé quelqu'un qui part des rivages du Var¹⁵, ici en dessous, du Broc¹⁶. J'ai lu tous ce que les chercheurs ont trouvé sur les gravures. J'ai imaginé le parcours d'un homme, pourquoi il va là-haut. Je sais où était le gué pour traverser le Var. Je sais où il y avait des grottes

¹³ La vallée se situe dans le Parc National du Mercantour.

¹⁴ Montagne qui se situe dans la Vallée des Merveilles.

¹⁵ Fleuve.

¹⁶ Village de la plaine du Var.

pour se mettre à l'abri. Je sais aussi que les peuples du bord de Mer quand ils rencontraient des éleveurs faisaient du troc de fromages et de peaux. Je fais vivre mon personnage.

E : Finalement tu pourrais écrire des contes sur le département ?

R : Oui, oui ça je l'ai déjà fait, à 100% !

Annexe 7

Entretien avec une enseignante en FLE

Un enseignement

1. Pouvez-vous vous présenter ?
2. Quels sont les contes que vous utilisez le plus en classe de FLE ? Quels sont les objectifs de cette utilisation et les réactions des apprenants ?
3. Comment faites-vous pour didactiser les contes et pour les utiliser en classe ?
4. Lorsque vous proposez des stages pour enseignants sur l'univers du conte, utilisez-vous des contes spécifiques aux Alpes-Maritimes ? Si oui, quels auteurs ? comment les choisissez-vous, sur quels critères et quels objectifs ?
5. Avez-vous eu l'occasion de travailler avec des personnes représentant le patrimoine culturel immatériel des Alpes-Maritimes ? (Conteurs, danseurs, musiciens, etc.)
6. Aimerez-vous intégrer des contes et légendes du département dans vos enseignements de FLE ?
7. Votre établissement, vous encourage-t-il à enseigner le patrimoine du département des Alpes-Maritimes ? et si oui, les apprenants sont-ils intéressés par ce type d'enseignement/apprentissage ?
8. Avez-vous déjà utilisé en classe de FLE des documents authentiques qui traitent du département des Alpes-Maritimes (photos, musique, danse balèti, œuvres d'art etc.). Si oui lesquels ? et pour quels objectifs ?
9. Incluez-vous des sorties à la découverte du patrimoine des Alpes-Maritimes ?

Un apprentissage

1. Quel est le niveau de langue de vos apprenants ?
2. Les apprenants sont-ils intéressés par l'univers du conte en général ?
3. Les apprenants sont-ils curieux face à la culture des Alpes-Maritimes ?
4. Les apprenants en général, ont-ils une bonne connaissance du département ? (D'un point de vue culturel, géographique et historique) ?
5. Y a-t-il des différences entre eux en fonction des niveaux de compétences en langue, des nationalités ou des profils ?

L'aspect interculturel

1. Quelles sont les situations interculturelles que vous avez pu rencontrer lors de l'enseignement du conte à des apprenants étrangers ?

Convention de la transcription

E : enquêtrice

R : répondante

.... : pause

XXX : mot incompréhensible

/// : vol de tour

[...] : hors texte

L'entretien a été enregistré (48 min.) et s'est déroulé dans sa classe. Celle-ci était décoré d'affiches sur le contes.

E : Quel type de contes tu utilises dans tes classes ?

R. ...Tous types de contes et le conte de fée plus précisément, puisqu'il a fallu se limiter pour moi, à...à vraiment...y a trop de contes quoi si tu veux, il y a trop de sortes, de types de contes.

E. il y en a tellement...

R. ///Le conte de fée j'ai trouvé ça intéressant parce que...

E. Ça parle à tout le monde...

R. /// il est universel, tu le retrouves dans toutes les cultures avec des variantes qui sont très intéressantes XXX On travaille sur les variantes, on fait des tas de comparaisons, de parallèles de... de... transformations... oui ! on va... mais essentiellement sur le conte de fée pour explorer les outils grammaticaux et pour euh... voilà c'est tout. Voilà, j'écoute tes questions. [Rires]...

E. On a fait connaissance tout à l'heure mais est-ce que tu peux te présenter ?

R. Je m'appelle C.M., je suis enseignante FLE au collège international de Cannes depuis très longtemps.

E. Combien d'années ?

R. Euh... écoute je suis rentrée en quatre-vingt-cinq donc ça fait trente et un ans, je fais partie des plus anciens mais on a des jeunes profs aussi qui prennent la relève. Dieu merci !

E. Ce que j'aurai voulu savoir, c'est quels sont les contes que tu utilises en classe de FLE, donc tu m'as dit que c'était les contes de fée en général.

R. /// oui essentiellement les contes de fée.

E. Est-ce que tu peux me citer quelques titres de contes que tu aimes, que tu utilises et qui font bonnes impressions avec tes apprenants.

R. Ben... tu sais tous les contes de fée ils les connaissent très bien, ça dépend les nationalités, ça dépend des âges, ils vont te parler de la version Disney certains...certains ont vraiment lu, ils sont allés voir les textes, euh... de...conte chez Perrault, Grimm, voilà... oui, oui vraiment ! Et puis d'autres ça leur a été transmis par leurs parents, leurs grands-parents comme ça à l'oral mais avec des variantes qui sont toujours intéressantes. Alors il y a le Chat Botté qui a beaucoup de succès hum... le Petit Poucet ils ne le connaissent pas. Ils connaissent Hansel et Gretel. La forêt, la perte des enfants, l'abandon des enfants. Ils connaissent Peau d'âne, Blanche Neige et Cendrillon sont des incontournables ainsi que la Belle au Bois Dormant. Ils sont surpris que la version ne se termine pas comme celle de Disney.

R. On prend des contes, on fait des comparaisons, avec différentes époques et puis ensuite chaque nationalité apporte ses variantes. Tu sais qu'en Chine, dans les pays asiatiques, ce n'est pas le Petit Chaperon rouge qui traverse la forêt c'est la grand-mère qui vient visiter ses deux petites filles et c'est elle qui amène le loup à la maison des deux petites filles. Les contes autour du monde sont un ouvrage avec des versions différentes du même conte. Il y a l'histoire de Blanche-Neige en Afrique.

E. ah oui ! D'accord ! Blanche-Neige c'est un conte occidental qui a été exporté.

R. Oui mais finalement on ne sait pas où sont nés les contes, d'où ils viennent réellement, ces contes traditionnels, ces contes de toujours, on ne sait pas où ils sont véritablement nés.

E. Les contes se transmettent oralement de génération en génération.

R. Propp est un folkloriste. Il a plusieurs hypothèses dont une serait que les contes sont la suite de toutes les initiations au temps préhistorique. Toutes ces figures de sorciers et sorcières correspondent aux obstacles et aux peurs. Tu connais Bruno Bettelheim la psychanalyse des contes de fée ? Il explique effectivement toute la symbolique psychanalytique du conte de fée.

E. Tu travailles en classe sur les textes des contes ?

R. Je leur donne les trois versions dont je t'ai parlé, la version ancienne du 17^e et de Grimm et puis on va travailler sur le texte. Mais surtout l'oral. On va beaucoup travailler sur l'oral et ils font aussi tout un travail écrit avec le passé-simple. Mais c'est surtout l'oral, moi je stimule l'oral, vraiment dans mes classes. Là, je ne te parle pas des stages profs, c'est encore un peu

différent. Par exemple le panier du Petite Chaperon Rouge. On travaille la symbolique du panier dans les trois versions. Quand une personne est malade dans votre culture qu'est-ce qu'on lui apporte ? dans un panier tu as des restes de pain euh...sec, un peu et du lait je crois et dans le panier de Perrault tu as une galette et un peu de confiture alors que dans le conte de Grimm tu as une bouteille de vin ! Rire... Tu vois le monde rural de l'ancienne Allemagne. Et dans votre culture qu'est-ce qu'on apporte à une personne malade ? et à partir de là c'est très intéressant.

E. Tu as des professeurs de FLE de toute la France ?

R. Ah non pas du tout, ce sont des professeurs étrangers essentiellement. Je crois que une fois j'ai eu une française. Autrement c'est des profs de tous les pays. J'ai eu des instits aussi de pays de l'est et ils viennent ici 15 jours, ça leur permet de réviser un peu le français aussi.

E. Tu disais également, que tu n'utilisais pas les contes associés aux Alpes Maritimes. Tu as toujours préféré le conte de fée ?

E. Par exemple, au Pérou les jeunes sont impliqués dans la vie locale et notamment dans les traditions locales. Ils portent le costume des différentes régions avec fierté et se réunissent le soir dans les places publiques pour danser.

R. On le fait, on fait approcher aux apprenants la gastronomie locale, on fait des excursions, des visites au Suquet¹⁷, aux Iles de Lérins¹⁸.

E. Mais tu disais, que tu n'enseignais pas de contes spécifiques aux Alpes-Maritimes ?

R. Mais c'est intéressant je pourrai leur suggérer.

E. Par exemple la légende de Jeanne de Provence.

R. Oui ! je voulais le faire mais je n'ai pas eu l'occasion. Mais la légende de l'île de Saint Honorat. Comme on est juste en face et que je les amène sur l'île.

E. Quand tu enseignes le conte, tu fais appel à des personnes ressources ?

R. Oui, très souvent, au moment de mes stages profs, il y a des conteurs de l'arrière-pays et j'amène systématiquement mes groupes de profs assister à leurs représentations.

E. Les apprenants sont intéressés par le conte ?

R. Ah oui ! il y a une qualité d'écoute et d'attention à soi-même et à l'autre. A partir du moment où je pose ma voix pour conter l'histoire. J'ai eu des classes d'agités, des classes où ils ne

¹⁷ Quartier historique de Cannes.

¹⁸ Iles au large de la baie de Cannes.

s'entendaient pas, des classes où je les trouvais irrespectueux entre eux parce qu'ils sont sur leurs portables pendant que l'autre parle de son pays. Par le biais du conte on a tout arrangé. J'ai pu mettre de la concorde ou il y avait de la discorde, du calme ou il y avait de l'agitation, de la concentration ou il y avait de la dispersion. Le conte est réunificateur parce qu'il parle au profond de soi.

E. Tu as l'impression que tes apprenants sont motivés pour partir en visite ?

R. Ah oui plus que ça ! Ils sont demandeurs ! Je n'ai pas assez de temps mais si on pouvait je pense que ton projet est très intéressant, que tu pourras faire beaucoup de choses. J'avais essayé de voir toutes les visites possibles de Nice mais comme on a quand même un programme, des examens de niveaux et c'est dommage parce que... et donc ils ont diminué leurs sorties qui sont passionnantes alors que cela intéresse mille fois plus l'apprenant.

E. Quand tu as emmené les apprenants avec toi pour visiter, ont-ils communiqué avec les habitants ?

R. oui ! oui ! très souvent avec des questionnaires. Avec certaines nationalités tant que tu n'es pas assis en classe, il faut faire de la grammaire, parce que l'enseignement chez eux est très traditionnel. Je les fais travailler sur l'origine de la pétanque ben j'ai un jeu de boules et puis on va jouer. Alors certains adorent et les explications sont en français, les commentaires, mais les Suisses allemands ne vont pas être forcément contents et ensuite il faut donner un support papier.

E. Les apprenants connaissent le département ?

R. Ils ne connaissent pas du tout. Pour les asiatiques les points de repère sont Grasse la ville du parfum, Monaco. Mais le collège a un joli itinéraire découverte du département, il les amènent dans des endroits intéressants.

E. Tu as d'autres situations interculturelles en classe ?

R. Pour rester dans le petit chaperon rouge, l'habit, est-ce que dans votre culture on confectionne des habits ? Qui fait vos vêtements ? est-ce que c'est la grand-mère, la mère ? est-ce que les hommes cousent ? les couleurs... est-ce que chez vous on porte le rouge ? la symbolique ?

Il y a quelques années quand j'ai rencontré Fatiha et Catherine dans la compagnie Conte sur moi¹⁹ j'avais imaginé pour mes stages profs de les faire travailler sur un conte de leur région.

¹⁹ <http://www.contesurmoi.com/compagnie-conte-sur-moi.html>

De quoi est faite leur région ? je leur demandais d'éveiller les cinq sens et des recherches plus historiques. On a fait des recueils de contes et je les laisse en classe pour qu'ils soient disponibles.

On aurait pu travailler en binôme. Tu seras là l'année prochaine ?

Annexe 8

Déroulement de l'unité didactique et objectifs des séances

Public	Groupe de 6 personnes (hommes et femmes) composé d'adultes de diverses nationalités.
Niveau CECRL	Niveau A2-B1
Tâche visée	Raconter la sortie sur l'île Saint Honorat et parler des caractéristiques du patrimoine du lieu dans un commentaire posté sur le site internet de Trip Advisor.
Thème	Découverte de l'île Saint Honorat du patrimoine matériel (monastère, chapelles, oratoires et château), du patrimoine naturel (les îles, le panorama sur le pays côtier, le jardin du monastère, les cultures de vignes et d'oliviers) et du patrimoine culturel immatériel (la légende de Saint Honorat, la vie monastique, gastronomie).
Durée de l'unité didactique	8h
Prérequis pour l'unité didactique	Échanger des informations simples et directes dans une région où la langue cible est parlée Décrire son environnement. Raconter, décrire un évènement et une expérience.

Annexe 9 Déroulement des séances

Séance 1	Déroulement	Matériel	Activités langagiè res	Temps (min.)	Organisation
	Sensibilisation			30 min.	
	<p>Remue-méninges</p> <p>Demander aux apprenants s'ils connaissent des monuments, des us et coutumes, des éléments de la gastronomie, etc. du département des Alpes-Maritimes.</p> <p>Demander s'ils ont déjà visité des sites d'intérêt ou goûté à la gastronomie ou encore expérimenté les coutumes locales.</p> <p>Donner une définition détaillée du patrimoine (patrimoine naturel, matériel, culturel immatériel).</p>		CO ²⁰ , PO ²¹ IO ²²	15 min.	Collective
	<p>Anticipation</p> <p>Demander aux apprenants de trouver une sortie liée au patrimoine des Alpes-Maritimes et des commentaires sur internet (commentaires d'internautes sur un</p>	Ordinateur	PO ²³ CE ²⁴	15 min.	Individuel Collective

²⁰ Compréhension orale.

²¹ Production écrite.

²² Interaction orale.

²³ Production orale.

²⁴ Compréhension écrite.

	lieu afin de conseiller d'autres internautes).				
	Découverte du document support (sélection de commentaires corrigés)			30 min.	
	<p>Compréhension globale</p> <p>Lecture des commentaires des internautes (Trip Advisor) en classe sur l'île Saint-Honorat.</p> <p>Il s'agit de faire émerger des questions telles que : Qu'est-ce que c'est ? Qui parle ? A qui ? De quoi ? Quand ? Pourquoi ? Où ? Comment ? Dans quel but ?</p> <p>La première lecture des commentaires sur le site de Trip Advisor permet aux apprenants de comparer les hypothèses émises avec le document</p>	<p>Commentaires quasi authentiques (corrigé par l'enseignant) des internautes de Trip Advisor²⁵.</p>	<p>CE</p> <p>PO</p> <p>IO</p>	15 min.	<p>Individuel</p> <p>Collective</p>

²⁵ Annexe 10

	<p>Compréhension détaillée</p> <p>Une seconde lecture du texte permet d'identifier les critères des internautes (le paysage, les habitants, la faune et la flore, la gastronomie, l'histoire, etc.).</p> <p>Les apprenants identifient les critères en classe et l'enseignant les note au tableau.</p>	Document papier (commentaires).	CE PE PO IO	15 min.	Individuel Collective.
Séance 2	Déroulement	Matériel	Activité Commun icative	Temps	Organi -sation
Traitement de la langue				30 min.	
	<p>Le repérage</p> <p>Il s'agit de relever les indices linguistiques.</p> <p>L'enseignant rappelle l'objectif communicatif du document (Que font les internautes ? pourquoi ? etc.)</p> <p>Demander aux apprenants de se mettre en binôme et de relever les indices linguistiques qui leur ont permis de répondre aux questions, le commentaire négatif et le temps des verbes des commentaires.</p>	Document (commentaires)	CE PE	15 min.	Binôme

	La conceptualisation Les apprenants vont formuler une règle (Accord en genre et en nombre de l'adjectif avec le nom), à partir des informations recueillies. Ils proposent une règle afin que les autres apprenants puissent compléter ou rectifier.	Document (commentaires)	CO CE	15 min.	Binôme Collective
	Fixation-appropriation			30 min.	
	Systematisation Exercices à l'écrit et correction à l'oral (annexe 10)	Exercices ²⁶	CE PE		Individuel Collective
Séance 3	Déroulement	Matériel	Activité communi cative	Temps	organisation
	Préparation de la sortie			1h00	
	Les cartes Expliquer aux apprenants avec une carte de Cannes, le trajet pour accéder à l'embarcadère pour l'île Saint-Honorat depuis le centre de langues. Donner une carte de l'île Saint Honorat avec les différents sites d'intérêt : le château, le monastère, les oratoires et les vignes.	Carte de la ville de Cannes et de l'île Saint-Honorat ²⁷ Photos des moines et de l'île Saint-Honorat ²⁸	CO CE IO	15 min.	Collective

²⁶ Annexe 12

²⁷ Annexe 15

²⁸ Annexe 11

	<p>Les rencontres</p> <p>L'enseignant raconte au préalable le déroulement de la sortie.</p> <p>Rencontre avec un moine du monastère (jardin des simples, historique de l'abbaye, etc.) et avec une conteuse sur la légende de Saint Honorat (parcours de vie de Saint Honorat, etc.).</p> <p>L'enseignant explique le lexique associé (conteur, moine, abbaye).</p>		CO IO	10 min.	Collective
	<p>Enquête</p> <p>Les apprenants auront une fiche d'aide pour récolter des informations sur le patrimoine de l'île Saint-Honorat (annexe 13)</p> <p>Rappel de l'enseignant sur la notion de patrimoine.</p> <p>Réponse aux questions des apprenants sur la sortie.</p>	Tableau sur le patrimoine ²⁹	CE CO IO	15 min.	Collective
	<p>Le départ</p> <p>Départ du centre de langues avec le groupe d'apprenants en direction de l'embarcadère.</p>			30 min.	Collective
Séance 4	Déroulement	Matériel	Activité communica-tive	Temps	Organisation
	Une expérience			4h	Collective

²⁹ Annexe 15

	<p>Ile Saint-Honorat</p> <p>Repas sur l'île Saint-Honorat au restaurant des moines et dégustation du vin de l'abbaye. Découverte à pied de l'île Saint-Honorat et des différents sites remarquables (les apprenants annotent les différentes caractéristiques du patrimoine).</p> <p>Rencontre avec les natifs</p> <p>Visite de l'abbaye de Lérins avec un moine. Explication de la vie monastique, du jardin des simples, etc. Rencontre avec une conteuse dans le château et conte de la légende de Saint-Honorat.</p> <p>Interaction, médiation et échange interculturel.</p>	<p>Tableau patrimoine</p> <p>Carte de l'île Saint-Honorat</p>	<p>CE</p> <p>CO</p> <p>PE</p> <p>PO</p> <p>IO</p>		
Séance 5	Déroulement	Matériel	Activité communicative	Temps	Organisation
	Retour d'expérience			30 min.	
	<p>« Débriefing »</p> <p>Sous la forme d'une conversation informelle et en utilisant le lexique, les règles grammaticales, Les éléments sur le patrimoine et les éléments ressortant des rencontres avec les natifs et leur expérience, les apprenants racontent leur sortie.</p>		<p>PO</p> <p>IO</p>	10 min.	Collective

	L'enseignant en qualité de médiateur, apporte le lexique ou les formulations nécessaires sans corriger les apprenants (l'objectif est de libérer la parole).				
	Tâche finale			30 min.	
	<p>Production du commentaire</p> <p>Chaque apprenant rédige un commentaire avec pour critère l'insertion des différentes caractéristiques du patrimoine.</p> <p>L'enseignant passe auprès des apprenants pour répondre à leurs questions et éventuellement les aider en apportant des corrections à leur texte.</p>	Ordinateur	PE	20 min.	Individuel

Annexe 10

Commentaires corrigés du site internet de Trip Advisor³⁰

“Très agréable dès les beaux jours.” NOUVEAU

●●●●○ Avis publié: hier

Belle promenade avec en plus la baignade et un bon restaurant. Prenez le bateau à Cannes, vous profiterez d'une ballade en mer en prime.

Utile ? 👍 Merci fldfld1946 🚩 Signaler

« Très agréable, dès les beaux jours. Belle promenade avec en plus la baignade et un bon restaurant. Prenez le bateau à Cannes, vous profiterez d'une ballade en mer en prime ».

“UN PETIT COIN DE PARADIS” NOUVEAU

●●●●○ Avis publié: Il y a 3 jours

Les moines occupent cette île depuis 1600 ans si je me souviens bien. ON y accède par une navette dédié que l'on prend au port de Cannes, à 2 pas du palais des Festivals. Au bout du parking, quai Laubeuf. Possibilité de réserver la navette par internet. 20 minutes de trajet et ensuite l'île, minuscule mais un petit coin de...

Plus ▼

Utile ? 👍 Merci jacodeperpi 🚩 Signaler

« Un petit coin de paradis. Les moines occupent cette île depuis 1600 ans, si je me souviens bien. On y accède par une navette dédiée que l'on prend au port de Cannes, à deux pas du palais des festivals. Au bout du parking, quai Laubeuf. Possibilité de réserver par internet. 20 minutes de trajet et ensuite l'île est minuscule mais c'est un petit coin de paradis... ».

³⁰https://www.tripadvisor.fr/Attraction_Review-g187216-d564429-Reviews-Ile_Saint_Honorat-French_Riviera_Cote_d_Azur_Provence.html

“sublimes”

●●●●● Avis publié: Il y a 1 semaine

deux magnifiques petites îles incontournables dans notre région avec une petite préférence pour Sainte Honora qui est un petit bijou avec son château un peu en ruine à visiter donnant sur la mer avec en point de vue la baie de Cannes !! un pur bonheur par beau temps !!!


Utile ?

 **Merci Nadine M**

 Signaler

« Sublimes. Deux magnifiques petites îles incontournables dans notre région avec une petite préférence pour Saint Honorat qui est un petit bijou avec son château un peu en ruines à visiter donnant sur la mer avec un point de vue la baie de Cannes !! Un pur bonheur par beau temps !!! ».

“Trinquer à St honorat ”

●●●●○ Avis écrit le 2 octobre 2016  par mobile

A quelques encablures de Cannes une mini croisière très agréable, sur la compagnie maritime des moines... Cette petite Ile est très sympa avec quelques vestiges intéressants, un grand monastère, des vignes une atmosphère sympa et une balade romantique. Incontournable la dégustation du vin des moines, néanmoins le vin est corsé 15*... et la note aussi si vous voulez ramener des bouteilles....

Plus ▼

Utile ?

 **Merci Patrickman**

 Signaler

« Trinquer à Saint Honorat. A quelques encablures de Cannes, une mini croisière très agréable, sur la compagnie maritime des moines... Cette petite île est très sympa avec quelques vestiges intéressants, un grand monastère, des vignes , une atmosphère sympa et une balade romantique. Incontournable, la dégustation du vin des moines, néanmoins le vin est corsé 15°... et la note aussi si vous voulez ramener des bouteilles... ».

“Exceptionnel”

●●●●● Avis écrit le 7 août 2016

Je suis Cannois et je viens de découvrir le monastère fortifié de l'île Sainte Honorat. Un patrimoine exceptionnel sur la côte d'azur et gratuit! Dommage qu'il n'y ait pas assez de publicité pour ce magnifique monastère chargé d'histoire. Un panorama à 360 ° sur la baie de Cannes et la côte d'azur où on voit de Saint Tropez à Nice...

Plus ▾

Utile ?

 **Merci clafouti06**

 Signaler

« Exceptionnel. Je suis cannois et je viens de découvrir le monastère fortifié de l'île Saint Honorat. Un patrimoine exceptionnel sur la Côte d'Azur et gratuit ! Dommage qu'il n'y ait pas assez de publicité pour ce magnifique monastère chargé d'histoire. Un panorama à 360° sur la baie de Cannes et la Côte d'Azur où l' on voit Saint Tropez et Nice... ».

“CALME ET SERENITE”

●●●●● Avis écrit le 24 juin 2016

CADRE très apaisant et visite du monastère avec rappel historique très intéressant. assister à la messe du dimanche et écouter le chant des moines permet un moment de recueillement.

Utile ?

 **Merci Dominique U**

 Signaler

« Calme et sérénité. Cadre très apaisant et visite du monastère avec rappel historique très intéressant. Assister à la messe du dimanche et écouter le chant des moines permet un moment de recueillement ».

“Site et cadre UNIQUES très bien restaurés : lieu divin !”

●●●●● Avis écrit le 29 avril 2016

L'île Saint Honorat est un des plus beaux sites, très faciles d'accès (15' de la pointe du vieux port de Cannes) de cette partie de la Provence, la Côte d'Azur, qui est loin de n'être que le "bling bling" qui rebute beaucoup. Outre son cadre de végétation (pins, figuiers, pittosporums, ...) et de mer magnifique et d'une grande pureté, son...

Plus ▼

Utile ?



Merci christian r



Signaler

« Site et cadre unique très bien restauré : lieu divin ! L'île Saint Honorat est un des plus beaux sites, très facile d'accès (15 minutes de la pointe du vieux port de Cannes). Cette partie de la Provence qu'est la Côte d'Azur est loin de n'être que du « bling bling » qui rebute beaucoup. Outre son cadre de végétation (pins, figuiers, pittosporums, etc.).

“Seul sur l'île”

●●●●● Avis écrit le 20 septembre 2016

Seul restaurant sur l'île Saint Honorat ... super Apérol Spritz accompagné de sa pissaladière, filet de loup juste poêlé ... excellent ! Liqueur des moines offerte !

Utile ?



Merci Jean P



Signaler

« Seul sur l'île. Un seul restaurant sur l'île Saint Honorat... super Apéro Spritz accompagné de sa pissaladière, filet de loup juste poêlé... excellent ! Liqueur des moines offerte ! ».

“Service médiocre!”

●●●○○ Avis écrit le 19 septembre 2016

Le cadre est idyllique, les plats sont raffinés et délicieux, malheureusement le personnel est désagréable, antipathique, l'accueil désastreux, et le service médiocre! Quel dommage!!!!

Utile ?

 **Merci mapi0401**

 Signaler

« Service médiocre ! Le cadre est idyllique, les plats sont raffinés et délicieux, malheureusement le personnel est désagréable, antipathique, l'accueil désastreux et le service médiocre ! Quel dommage !!! ».

“HAVRE DE PAIX”

●●●●● Avis publié: Il y a 4 semaines

Cette île, visitable en 3 heures, est tellement calme, on peut y faire une retraite...les odeurs de la nature sont enivrantes...


Utile ?

 **Merci Peri01**

 Signaler

« Havre de paix. Cette île, visitable en 3 heures est tellement calme, on peut y faire une retraite... les odeurs de la nature sont enivrantes ».

“Agréable ”

●●●●● Avis écrit le 9 août 2016  par mobile

Une sortie agréable et dépaysante, loin de la ville, de la chaleur étouffante. Brise légère et calme contribuent à être tranquille. Cependant les tarifs appliqués sont prohibitifs et contribuent à mettre les voiles plus rapidement que prévu. L'abbaye ne présente pas d'architecture spécifique mais la tour attenante est à voir.

Utile ?

 **Merci citavls**

 Signaler

« Agréable. Une sortie agréable et dépaysante, loin de la ville, de la chaleur étouffante. Brise légère et calme contribuent à être tranquille. Cependant, les tarifs appliqués sont prohibitifs et contribuent à mettre les voiles plus rapidement que prévu. L'abbaye ne présente pas d'architecture spécifique mais la tour attenante est à voir. ».

Annexe 11

Photos de l'île Saint-Honorat



Illustration 1 : Le monastère de l'île Saint-Honorat (Office du tourisme de Cannes, 2016, n.p.)³¹

³¹ <http://www.cannes.com/fr/decouvrir-cannes/cannes-en-images/ile-saint-honorat.html>



Illustration 2 : Vignoble du monastère sur l'île Saint-Honorat (Office du tourisme de Cannes, 2016, n.p.)³²



Illustration 3 : Dégustation de vin avec un moine de l'île Saint Honorat (Dictionnaire du vin en ligne, 2016, n.p.)³³

³² <http://www.cannes.com/fr/decouvrir-cannes/cannes-en-images/ile-saint-honorat.html>

³³ <http://www.dico-du-vin.com/lerins-abbaye-notre-dame-de-lerins-vignoble-et-vins-cote-dazur/>



Illustration 4 : Cérémonie d'allégeance aux moines de l'île Saint Honorat (2008, n.p.).³⁴

³⁴ <http://stassien.cannes.free.fr/Stassien/allegeance2008.html>

Annexe 12

Exercices de systématisation à l'écrit à partir des commentaires

- 1) Repérer dans les commentaires tous les adjectifs et les accorder en genre et en nombre avec le nom (10min.).

Exemple : Agréable

	Singulier	Pluriel
Masculin	Agréable	Agréable
Féminin	Agréable	Agréables

Exemples : Beau(x)/ Belle(s) ; Bon(s)/ Bonne(s) ; Petit(s) /Petite(s) ; Minuscule(s) ; Sublime(s) ; Magnifique(s) ; Pur(s) / pure(s) ; Sympathique(s) ; Grand(s) /grande(s) ; Romantique(s) ; Exceptionnel(s)/ Exceptionnelle(s) ; Calme(s) ; Serein(s) / sereine(s) ; Apaisant(s)/ apaisante(s) ; Unique(s) ; Divin(s) /divine(s) ; Super(s) ; Excellent(s)/ excellente(s) ; etc.

- 2) Repérer les commentaires négatifs : (5 min.)

Exemples : « Service médiocre ! » ou « malheureusement le personnel est désagréable, antipathique, l'accueil désastreux et le service médiocre ! »

- 3) Repérer le temps des verbes dans les commentaires (5 min.)

Exemple : Cette petite île est très sympa (le présent de l'indicatif)

- 4) Repérer dans les commentaires les mots et expressions en rapport avec le patrimoine (10 min.)

Patrimoine matériel	Patrimoine naturel	Patrimoine culturel
Ex : le château	Ex : pins, figuiers etc.	Ex : pissaladière, vin, assister à la messe, etc.

Annexe 13

Carte de Cannes : Itinéraire de Languazur à l'île Saint-Honorat



Illustration 5 : Itinéraire de Languazur au port de Cannes. (Google Map, 2016, n.p.).³⁵

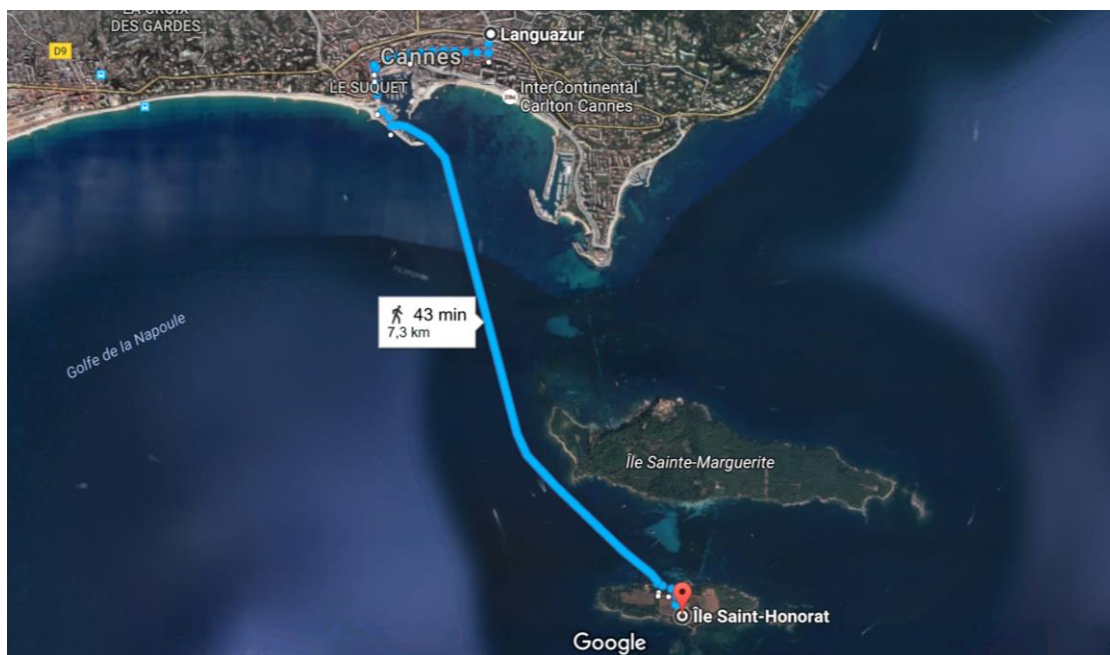


Illustration 6 : Itinéraire du port de Cannes à l'île Saint-Honorat (Google Map, 2016, n.p.).³⁶

³⁵ <https://www.google.fr/maps/@43.5469456,7.0175984,15z>

³⁶ <https://www.google.fr/maps/@43.5469456,7.0175984,15z>

Annexe 14

Carte et description de l'île Saint-Honorat



Lieux publics				
1 - Embarcadère	2 - Abbaye de Lérins	3 - Monastère fortifié	4 - Eglise abbatiale	5 - Boutiques
6 - Restaurant et Snack	7 - Snack Les Canisses	8 - Port abri	9 - Four à boulets	10 - Chapelle la Trinité
11 - Chapelle St Sauveur	12 - Chapelle St Michel (ruine)	13 - Chapelle St Caprais	14 - Chapelle St Pierre	
Lieux privés				
15 - Chapelle St Porcaire	16 - Chapelle St Cyprien	17 - Maison St Salvien	18 - Chais	19 - Distillerie

Illustration 7 : Carte et description de l'île Saint-Honorat (Abbaye de Lérins, 2012, n.p.)³⁷

³⁷ <http://www.cannes-ilesdelerins.com/site/index.php/fr/>

Annexe 15
Tableau sur le patrimoine matériel, naturel et culturel immatériel de l'île
Saint-Honorat

Patrimoine matériel	Patrimoine naturel	Patrimoine culturel immatériel
Château	Vigne, olivier, etc.	Légende
Monastère	Crique	Messe
Chapelle	Dauphin	Habit des moines
Etc.	Etc.	Etc.

Annexe 16

Fiche d'aide pour commenter une expérience

Fiche aide pour commenter

Introduire le message

- Je suis ravi(e)
- C'est sympa, super, chouette
- Donner envie de faire cette activité
- De quoi se régaler !
- On ne veut pas rater ça !
- C'est sublime, génial, extraordinaire, top !
- Les moines occupent cette île...
- Je suis...et je viens de découvrir...
- L'île de Saint Honorat est un...
- Le cadre est...

Je suis sûr(e)

- Que ça vous plaira.
- Que vous serez sous le charme.
- Que vous ne le regretterez pas.

Annexe 17

Grille d'évaluation finale

Travail de l'apprenant tout au long du scénario : /10

Participation générale Aux différentes activités, travail individuel, binôme et collectif.	1
Patrimoine Qualité des recherches, pertinence de la participation.	3
Interaction orale Intérêt et curiosité au cours des échanges interculturels.	2
Compétence interculturelle Echange avec les personnes ressources Poser des questions, donner son opinion, écouter	3
Autonomie Capacité à explorer, découvrir, trouver l'information et utiliser les outils multimédias.	1

Production finale de l'apprenant : /10

Respect général de la consigne Eléments caractéristiques du commentaire de visite sur un forum.	3
Compétences culturelles Interculturelle, métaculturelle et transculturelle, données sur le patrimoine	3
Recherche et qualité lexicale Lexique précis et adapté aux commentaires sur le forum.	2
Qualités des écrits Qualité morphosyntaxique Cohérence et cohésion du commentaire	2